



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

07-12-2014

Suite du compte-rendu de la discussion au 7ème congrès (28 et 29 novembre 2014)

49 **délégues sont intervenus sur de nombreuses questions durant les 3 séances du congrès. Avec** celles que nous avons déjà publiées et celles que nous publions cette semaine, nous vous aurons donné un compte-rendu le plus précis possible des travaux de notre congrès

Chantal Girardin de la Loire Atlantique

Notre cellule se réunit régulièrement avec la présente régulière de plus des ¾ des militants. Notre première tâche est le règlement des cotisations. Nous organisons la diffusion de tracts une fois par mois chez Airbus à Nantes, au CHU (12000 agents), récemment nous avons étendu la diffusion chez Manitou (fabrique de machines, 1500 salariés), à la fonderie Bouhyer (300 salariés). Dans toutes ces entreprises la CGT est une CGT de lutte de classe. **Nous apportons notre soutien aux luttes, au CHU, à la Seita, aux intermittents du spectacle...à la lutte du peuple Palestinien.**

Dans les entreprises, les manifestations, nous prenons des contacts, des salariés nous donnent leurs coordonnées pour recevoir notre Hebdo, nous les invitons à des rencontres, des débats, nous en avons organisé sur la situation, sur la brochure avec des camarades du BN. Nous faisons une journée de formation chaque année pour nos militants. A notre repas annuel de « Communiste » il y a deux fois plus de participants sympathisants que de membres du parti. Nous avons la chance d'avoir dans les entreprises des syndicats CGT de lutte de classe. Depuis 2009 nous sommes allés soutenir toutes les luttes menées au CHU à l'appel de la CGT, participation active avec présence dans les piquets de grève, accompagnement au tribunal. **A chaque fois Communistes était là.** 4 travailleurs ont adhéré à notre parti dont 3 salariés du CHU

A chaque élection, « communistes 44 » présente des candidats. Le nombre de votants pour nos candidats est toujours en progression, nous constatons dans notre département que Communistes compte dans la vie politique. Nous avons lancé des souscriptions et financé complètement nos candidats aux élections cantonales ou législatives.

La campagne des élections Européennes de 2014 a été menée à un tout autre niveau que celle de 2009. De nombreux sympathisants ont mené avec nous la campagne, collage, tract, dépôt de bulletins de vote dans les mairies, porte à porte, en Loire Atlantique, en Vendée, dans le Maine et Loire. **Nous allons bien entendu présenter des candidats aux élections cantonales de 2015.**

11.573 emplois menacés dans des entreprises en situation de faillite, de liquidation judiciaire. Des centaines de suppressions d'emplois ont lieu dans de nombreuses entreprises, à STX Lorient, Closer, aux impôts, chez Pimov-Dons... La SEITA qui a fait 1,2 milliards de profits en 2013 mais a décidé de fermer l'usine de Carquefou 1^{er} janvier 2015 pour la délocaliser en Pologne, Carquefou qui a distribué 576 millions d'euros de dividendes aux actionnaires en 2013. La SEITA a été privatisée en 1994. Il y avait 5000 salariés, il en reste aujourd'hui 1150. En supprimant Carquefou 366 emplois, il en restera 784. **Cet exemple illustre bien la politique du capital, une seule loi le profit maximum.**

Chez STX à St Nazaire un « accord de compétitivité » signé entre la direction et la CFDT a amené une réduction de 5% des salaires. Si FO avait marché avec la CGT, majoritaires à eux deux ils auraient pu mettre en échec cet accord. FO après des déclarations tonitruantes a finalement accepté l'accord.

Face à cette situation, le mécontentement est énorme mais l'accumulation rapide des « réformes » du gouvernement socialiste, accompagnées de la campagne idéologique relayée par les médias, fait que, les travailleurs sont désorientés. **Les contacts que nous avons, les discussions avec les salariés montrent aussi la recherche d'explications, de solutions pour sortir de la situation actuelle.** Lorsque nous distribuons aux portes des entreprises, dans les manifestations des militants syndicaux de FO, des militants d'autres organisations comme LO viennent nous voir et nous demandent de venir plus souvent car ils sont intéressés par nos explications pour répondre à des questions. **Est-ce qu'on peut s'en sortir, comment ? Ils savent qu'ils peuvent compter sur « Communistes ».**

Notre activité politique, dans les luttes, avec les salariés compte » de plus en plus. On fait bouger les consciences, on contribue au développement de la lutte anticapitaliste. C'est comme ça que nous avons commencé à renforcer notre parti. Il est indispensable qu'on le renforce encore plus.

Nathalie Courageot du Puy de Dôme

« Communistes » dans le Puy de Dôme soutient et encourage les luttes sur une base de classe. Nous diffusons nos tracts dans les entreprises, particulièrement sur Issoire qui est un important bassin industriel.

Constellium (ex. groupe Pechiney démantelé par Varin) est le plus gros fabricant d'aluminium en Europe voire dans le monde. C'est une

multinationale d'envergure, à la pointe de la déréglementation du code du travail où une partie des salariés ne travaillent plus en jour ouvrable mais en jour ouvré, où le salaire devient des primes, où la flexibilité du travail se traduit par 12% d'intérimaires qui subissent toutes les pressions possibles de la part du patronat. Ces salariés font des dépressions qui vont parfois jusqu'au suicide. Le chiffre d'affaire de Constellium est en progression, il a été de 3,6 milliards d'euros en 2013. Les syndicats, dont la CGT qui n'est pas majoritaire, gèrent avant tout les œuvres sociales avant de s'occuper des revendications, des conditions de travail et des besoins des familles confrontées à la baisse des salaires.

A Issoire, il y a Valéo équipementier automobile dont la direction instaure une semaine de chômage technique par mois, il y a aussi le groupe Erramet dans la métallurgie. Chez Michelin sur Clermont-Ferrand il y a 15.000 salariés... Là aussi l'exploitation est de plus en plus forte, les conditions de travail et de vie se détériorent alors que Michelin fait des profits énormes (chaque année ses bénéfices représentent plusieurs budgets du Conseil Général). Un autre groupe très important dans la région Auvergne est Limagrain qui dans le domaine de l'agriculture a le monopole de la production céréalière. Le groupe a poussé à la disparition de nombreuses petites exploitations et à la désertification des campagnes. Les suppressions des services publics (poste etc...) amplifient cette désertification.

Avec la création des grandes régions, le centre de la nôtre sera à Lyon. La loi HPST (Hôpital, patient, santé territoire) pousse à la privatisation du système de santé. C'est déjà le cas dans le médico-social géré par le biais d'associations, auxquelles vont être allouées des dotations globales réduites qui condamnent à réduire l'emploi et les salaires au minimum et à une déqualification des professions.

Pour montrer les causes et les responsables de cette situation, nous avons besoin avec nos militants, avec les salariés, de faire beaucoup de politique. **Il nous faut toujours discuter davantage avec les salariés pris dans la tourmente du capitalisme, ils ont besoin de comprendre ce qui se passe et comment en sortir.** Notre objectif est plus que jamais de nous renforcer, de former nos adhérents.

Nous participons régulièrement aux élections. Elles sont des moments importants de notre activité car elles nous permettent de nous faire connaître, de nous exprimer sur notre politique et d'être lus par un très grand nombre de personnes. Nous faisons des voix et nous progressons lentement mais sûrement.

Nous avons besoin d'argent. Nous organisons des manifestations populaires qui nous permettent non seulement de récupérer de l'argent mais aussi de créer un lien social, de rencontrer les salariés et leurs familles.

Notre activité s'est développée car nous prenons une nouvelle dimension. Nous sommes les seuls à démontrer qu'il est possible de faire autrement aujourd'hui et qu'il n'y a pas d'autre alternative au capitalisme qu'un changement de société vers le socialisme. . Nous diffusons notre brochure, nos tracts, nos journaux. **Le site de Communistes est primordial pour aller vers les jeunes, c'est aussi un de nos objectifs, aller plus vers les jeunes.**

Aline Pornet de l'Indre montre **les conséquences de la politique actuelle à la Poste**

Elle souligne les dégâts pour les usagers et les conditions de travail du personnel : 100.000 emplois supprimés en 10 ans, 90.000 suppressions programmées d'ici 5 ans. Le but de la Poste n'est plus le service aux usagers, l'unique but devient la recherche du profit maximum. Les entreprises de la Poste et France-Télécom embauchent de plus en plus des précaires payés le moins possible. France-Télécom refuse aujourd'hui d'investir suffisamment pour installer partout la fibre optique dans notre pays.

A « Communistes » nous soutenons toutes les luttes du personnel contre les suppressions d'emplois que la direction veut imposer. Nous luttons pour la renationalisation complète de France-Télécom et de la Poste.

Dans l'Indre, nos explications, nos propositions sont approuvées par un grand nombre de salariés. Il nous faut aller plus loin, les inviter à adhérer à notre Parti, leur en montrer l'utilité.

Notre Parti est reconnu chez les salariés

Maurice Fabregas postier à Paris raconte : « Communistes est de plus en plus présent et reconnu chez les postiers parisiens. D'où vient cette reconnaissance interroge-t-il ? Chaque fois qu'il y a une lutte, comme à Paris 15 où elle a été victorieuse après 51 jours, nous sommes là et portons tout notre soutien aux travailleurs. Nous sommes présents à leurs côtés pour défendre leurs revendications. Notre parti apparaît pour ce qu'il est, un parti de lutte de classe, nous le faisons progresser. De plus notre « hebdo » internet est très attendu et lu chaque vendredi, il est très apprécié pour ses explications, ses informations. Nous allons aussi régulièrement dans les bureaux et dans les manifestations avec nos tracts. Nous sommes toujours bien reçus par nos collègues.

La politique du gouvernement contre les forêts domaniales

Dimitri Demange de la Meuse, forestier à l'ONF (Office National des Forêts) explique : Actuellement seulement 25% de la surface des forêts appartiennent au secteur public, 15% sont des forêts domaniales (qui appartiennent à la nation), le reste appartient à des collectivités locales.

Depuis 15 ans les gouvernements successifs réduisent le personnel chargé de tout ce que comprend l'entretien des forêts. Nous étions 15.000, aujourd'hui nous sommes 6.500 fonctionnaires. Seul 1 départ en retraite sur 3 est remplacé. Evidemment le personnel ne sera plus fonctionnaire mais transféré aux régions.

Avec la réforme territoriale et la division de la France en 13 régions, l'Etat veut transférer la gestion des forêts aux Régions. Le code forestier national actuel va disparaître, les régions décideront de tout et pourront privatiser. C'est un danger pour ce patrimoine, l'environnement, le droit de tous les citoyens à profiter des forêts. Le privé pourra faire des profits lucratifs avec le bois. Déjà en 2002, le socialiste Jospin 1^{er} Ministre, avait instauré un contrat d'approvisionnement avec les entreprises privées et depuis l'ONF soigne les arbres, récolte le bois qui est vendu à bas prix à des entreprises privées, lesquelles demandent à l'ONF de baisser encore le prix !

Nous estimons que toutes les forêts françaises devraient en totalité devenir un bien public au service du peuple. Nous demandons leur nationalisation pleine et entière.

Les salariés paient la réduction des dépenses publiques

Patrick Boukhedimi est cantonnier dans une ville de la région parisienne dont le maire est communiste. Il raconte: on nous a réunis pour nous expliquer qu'étant donnée la réduction des dotations de l'Etat aux communes, il fallait diminuer les dépenses. En conséquence, la mairie va nous supprimer toutes les heures supplémentaires et réduire les primes, alors que nous avons déjà des petits salaires. Par ex. j'ai 18 ans d'ancienneté, je suis au 2^{ème} échelon, mon salaire net mensuel est de 1.180 euros (les salariés au 1^{er} échelon touchent 1.100 euros). Jusqu'à maintenant, quand on travaillait le samedi on avait une prime de 60 euros et le dimanche les heures supplémentaires étaient payées 110 euros. La lutte pour les salaires est une question décisive.

-Les élections cantonales de mars 2015

Paul Fraisse de Paris rappelle qu'elles auront lieu en mars 2015, dans 3 mois ½. Nous allons nous en occuper dès le lendemain du congrès. Elles donneront lieu à une grande bataille politique nationale. Tous les partis politiques se mettent en ordre de marche, le PS, l'UMP, le FN les Centristes, le PCF, le Parti de Gauche... Le PS qui dirige le pays, comme ceux qui voudraient assurer sa relève, Sarkozy, le FN, tous continueront la même politique, tous sont des partis au service du capital.

Le mécontentement est énorme et se développe, les gens s'interrogent « est-ce qu'on peut s'en sortir, comment ? La campagne électorale de « Communistes » sera l'occasion d'une très grande bataille politique pour répondre à ces questions. Aujourd'hui notre Parti dit une chose qu'on entend nulle part ailleurs : oui on peut s'en sortir, on peut faire une autre politique immédiatement, les moyens existent, il y a l'argent. Nous sommes les seuls qui disent quels sont les moyens. Nous appelons à la seule façon d'imposer cette politique : la lutte, tous ensemble de plus en plus fort.

Voter pour les candidats présentés par « Communistes » sera un vote de lutte ?

« Communistes » dans l'Université

Michel Gruselle, directeur de recherche à l'Université Paris-Jussieu, montre comment les choses changent dans la recherche qui subit les conséquences de la politique actuelle. Le mécontentement est grand. Des manifestations importantes ont lieu.

Concernant l'activité de Communistes, il explique combien il est important qu'on explique clairement les objectifs révolutionnaires de notre parti et qu'en même temps on noue de nombreux contacts avec des personnes qui s'intéressent au débat politique, à nos idées, à notre combat. Le fait d'associer nombre de ces collègues à l'action à Jussieu a élargi notre audience. Nous avons renforcé notre cellule de 4 nouveaux adhérents.

GoodYear à Amiens Nord, le combat continu

Christian Poix de la Somme a expliqué les derniers développements de la situation pour les 1143 salariés et de leur lutte avec le syndicat CGT de l'usine. Toute discussion avec un repreneur potentiel de l'activité agricole y compris par Titan est terminée. Cette décision est définitive et irrévocable. 80% des

« machines tourisme » auront été démantelées début décembre. Les machines agricoles le seront en janvier.

Il y a quelques jours, le Ministre socialiste de l'économie E. MACRON (originaire d'Amiens !) affirmait pourtant le contraire.

Cela fait 7 ans que la lutte a commencé. L'action continue : le 26 septembre dernier, 700 salariés bloquaient la zone industrielle Nord d'Amiens. C'est énorme alors que cela fera 1 an en janvier 2015 que les salariés de Good Year sont « dispersés ». Le syndicat CGT appelle à une descente au siège de Rueil Malmaison le 23 janvier 2015.

Où va aller le mécontentement ?

Rolande Perlican de Paris revient sur l'importance capitale de nos explications. Nous constatons le mécontentement énorme, le rejet de la politique actuelle. Les centrales syndicales n'appellent pas à un mouvement interprofessionnel qui seul peut faire reculer le MEDEF et le gouvernement, quant aux partis politiques ils sont pour le capital ou n'appellent pas à le combattre.

Où va aller le mécontentement ?

Pour contribuer à construire un mouvement de lutte anticapitaliste, large, puissant pour imposer le changement, nous devons en permanence intervenir pour expliquer le pourquoi cette situation, quels sont les responsables. Les peuples partout, sont exploités, subissent l'austérité, les guerres... les profits capitalistes sont fabuleux, les milliardaires de plus en plus riches... Pourquoi ? Parce que le capitalisme domine partout, écarte tout ce qui fait obstacle au profit.

-Est-ce qu'on peut s'en sortir ? Comment faire ? Nous le disons, en France il y a les moyens immédiatement, l'argent, les capacités industrielles, scientifiques, culturelles.

-Pour y parvenir, un seul et unique moyen : la lutte, tous ensemble, sans aucune ambiguïté contre le capitalisme. Les travailleurs, le peuple sont le nombre. A chaque fois que le peuple est entré en mouvement il a eu de grands résultats

Notre Parti existe pour ça, c'est un parti révolutionnaire, à la disposition des travailleurs.

Dans la prochaine bataille politique acharnée des élections cantonales de mars 2015, nous allons avoir l'occasion de nous adresser à des centaines de milliers d'électeurs, pour leur dire.

Communistes a franchi un bond qualitatif

Roger Domard signale que la Poste avec le concours du gouvernement et des municipalités liquide le patrimoine immobilier acquis par la nation. C'est le cas à Paris avec les immenses bâtiments de la poste du Louvre, des bâtiments de Paris 10, livrés aux appétits des promoteurs immobiliers.

A Paris « Communistes a franchi un nouveau pas qualitatif. Nous apportons notre soutien aux salariés dans les conflits, nous intervenons pour soutenir des syndicalistes CGT menacés de sanction comme à Paris 17, nous avons soutenu également la lutte des cheminots en juin dernier qui défendaient des syndicalistes menacés de sanction. Nous nous exprimons régulièrement sur la place et l'importance du syndicalisme de classe et de masse. Nous constatons que nos interventions sont appréciées et notre audience grandit.

Nous avons fait plusieurs adhésions, nous les faisons une à une, sur des bases de lutte, dans la clarté politique la plus totale. Pour nous il ne s'agit pas d'aménager le capitalisme mais de le combattre.

Les axes sur lesquels développer nos explications, nos propositions, notre activité.

Denis Guignard de l'Indre précise :

- La stratégie du capital : tout libérer pour le capital, ses objectifs. Baisse « du coût du travail », revenir sur le droit du travail, le code du travail, poursuivre l'association capital-travail. Poursuivre tout ce qui rapporte du profit.

- Faire comprendre qu'il n'y a aucune fatalité dans ce qu'on vit au quotidien. Il y a les moyens d'une autre politique

- le rôle de la lutte est déterminant

- Revenir sur les perspectives révolutionnaires. Le capital est un obstacle, il faut le combattre jusqu'à l'abattre et construire une société socialiste

- Il faut qu'on élargisse encore plus le champ d'activité de « Communistes »

DES CENTAINES DE MILLIERS D'EUROS SONT NECESSAIRES POUR NOTRE LUTTE

a rappelé **Aline Pernet**, mandataire financier de « Communistes »

Le congrès a eu un échange important sur cette question. Il a décidé de lancer dès maintenant une grande souscription nationale pour notre campagne électorale de mars prochain. Des centaines de milliers d'euros sont nécessaires pour confectionner le matériel officiel pour nos candidats et pour faire une intense propagande pour notre parti.